

Moïse dit au peuple : Vous avez commis un très grand péché, je monterai vers le Seigneur pour voir si je pourrai en quelque sorte le fléchir. Et étant retourné vers le Seigneur, il lui dit : Ce peuple a commis un très grand péché, et ils se sont fait des dieux d'or : mais je vous conjure de leur pardonner cette faute. (Ex. XXXII. 30, 31.)

Marie est notre réconciliatrice. Elle a pris ce rôle surtout en montant au Ciel. De là vient que Moïse la représente, lorsqu'il dit au peuple qui avait adoré le veau d'or : *Vous avez commis un très grand péché.* Marie nous aide à connaître la folie, la honte, la multitude, la gravité de tant de fautes dans lesquelles nous sommes tombés, avec la facilité la plus déplorable. Elle veut que nous sachions combien nous sommes coupables ; mais ce n'est pas pour nous pousser au désespoir. Au contraire, elle nous dit : *Je monterai vers le Seigneur, et j'essayerai de le fléchir et d'obtenir le pardon de votre crime, qui est si grand.* O miséricordieuse bonté de Marie ! O sublime dignité de l'Ambassadrice qui prend auprès de Dieu les intérêts de misérables pécheurs comme nous ! Moïse en s'adressant à Dieu parlait comme un humble pécheur et comme un serviteur. Il ajoutait à sa prière : Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël. Mais Marie est la fille bien-aimée de Dieu ; elle est la sœur, elle est la mère du Souverain Juge, et son Fils lui a dit : *Ma Mère, demandez, car je ne puis détourner mon visage de vous.* Voilà pourquoi, à la Vigile de l'Assomption, l'Eglise prie ainsi à la secrète de la Messe : " Que la prière de la Mère de Dieu